



arts
 par Alexandre Grenier

« Massacre de Louys de Bourbon ». 1957.

PEINTURE

Daniel Abadie en 2002 en lui offrant une rétrospective au Jeu de Paume. Ce monarchiste convaincu, dont nombre de toiles portent des titres en référence à l'Histoire, est aujourd'hui à redécouvrir avec sa peinture des plus lyriques, son sens de la composition, son souffle et sa démesure. C'est en ce sens qu'a œuvré Franck Prazan. S'il prend là un risque, il pense avec raison que, le temps passant, l'œuvre de Mathieu est à voir à l'aune des autres chantres de cette abstraction lyrique - en opposition alors à l'abstraction géométrique - dont il fut le fondateur. Et ce n'est pas étonnant que les Hartung, Schneider, Riopelle, Soulages et Degottex, qui sont chez eux dans cette galerie, voient aujourd'hui leur père fondateur mis à l'honneur. Car Mathieu fut à l'origine de cette « langue » qui réforma tant l'art d'après-guerre : il poussa à son paroxysme le geste créateur dans une fougue et un élan uniquement mus par la rapidité d'exécution alliée, chez lui, à un véritable souci calligraphique (contrairement à un Hartung ou à un Degottex, au geste plus réfléchi). « Mathieu identifie la peinture à l'action, et la performance chez Mathieu est consubstantielle à l'acte de peindre », résume Franck Prazan, qui a réuni un magnifique ensemble des débuts de ce peintre d'importance, à reconsidérer de toute évidence.

► **Galerie Applicat-Prazan
 Rive droite et Rive gauche**

GEORGES MATHIEU

PEINTURES 1948-1959

Imagine-t-on aujourd'hui la star que fut Georges Mathieu (1921-2012) dans les années 1950-1960 ? Artiste presque officiel de la république gaullienne, acteur de happenings où il peignait en public - et même dans la rue, vu la taille de certaines de ses toiles ! -, il fut également l'auteur d'une mythique série d'affiches pour Air France, d'une pièce de 10 francs et même du logo d'Antenne 2 (en 1974) ! Mathieu était l'Artiste français de l'époque. Cependant, trop d'expositions, d'excès, de mises en scène le menèrent au purgatoire, d'où le tira

Courtesy Gal. A. Prazan / ADAGP 2014